

St Pierre. d'Archil (Eure), 14 Mars 1906.



Mon cher Maître.

Je suis heureux de vous annoncer
que je viens de terminer un travail que je
destine au Congrès de Monaco, travail que
j'ai envoyé ce jour-ci à M. le docteur Verneau,
secrétaire du Congrès.

Ce manuscrit, enrichi de dessins, d'une coupe
et d'une planche photographique est intitulé:
"Faunes sous « l'abri du Maumault » à Méte-
ville (Eure) — Théorie sur le néolithique A.,
il est la conséquence d'une nouvelle explo-
ration que j'ai faite sous cet abri d'après

vos savantes recommandations, ce dont je vous
remercie), on s'en trouve des silex et des
ossements intéressants, dans les strates
surmontant la couche tarandienne.

J'en ai rencontré des lames-grattoirs, des
râcloirs, des tranchets en silex bien lustrés,
accompagnés d'os de cerf et de sanglier, dans
la couche surmontant le dépôt magda-
lézien. Quelques uns de ces instruments,
surtout les lames-grattoirs, rappellent
absolument la tradition magdalénienne.

Dans la couche sup^{re} seulement,
on voyait des outils du néolithique récent
perceurs, pointes de flèches en silex blond
et os de chevreuil, de bœuf et de mouton.
Vers la partie sup^{re} de cette assise, on
constate la présence de la poterie — cé-
ramique grossière et faite à la main.



Les Conclusions de mon travail sont
celles-ci: Qu'il n'y a pas eu de hiatus
(du moins à Métherille). Le Campignien
de Ph. Salmon, ne peut représenter le
néolithique primordial, mais un néolithique
plus avancé. Que l'usage de la poté-
rie a précédé ~~dans nos contrées~~, l'apparition
dans nos contrées du nord-ouest,
des haches en silex poli.

Cher maître, sachant que vous me
portez quelque intérêt, je vous serai
reconnaissant de m'en vouloir appuyer
de votre parole autorisée mon modeste
travail, auprès du Congrès.

Si vous jugiez à propos de publier mon
manuscrit (op. le Congrès) dans votre savante
revue *L'Anthropologie*, j'en serais bien
heureux. Si mon humble collaboration

vous agréer, ce sera pour moi une grande
joie. Je tiendrai à votre disposition les
dessins et clichés nécessaires.

Je vous adresse mes remerciements
pour votre bienveillance et vous prie
de croire, cher maître, à mes sentiments
dévoués et respectueux.

George Wallace